



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 31 MAI 2006

JOIES ET PEINES DANS L'ÉGLISE BIEN-AIMÉE D'EDMUNDSTON (3)

Je veux continuer à partager avec vous les peines et les joies éprouvées au cours des cinq dernières années, afin de demeurer en communion les uns avec les autres.

1. LA BONTÉ DES GENS

Une première joie que j'éprouve et que sûrement plusieurs éprouvent, c'est de vivre au milieu d'un peuple foncièrement bon. Dès le jour de mon ordination, je l'ai vue à l'oeuvre, cette bonté. Aux membres de ma parenté qui demandaient où se trouvait l'évêché, les gens ne se contentaient pas d'expliquer la route pour s'y rendre, mais ils leur disaient: « Suivez-nous, nous allons aller vous conduire! » Cette bonté, je l'ai continuellement perçue au long de mes nombreuses visites pastorales, autant dans les paroisses et les communautés religieuses que dans les usines et les associations: contacts fraternels entre les gens, contacts pleins de foi et de grande simplicité entre prêtres, religieux et laïques, contacts avec les professionnels, avec les bénévoles, avec les politiciens, contact du peuple de Dieu avec son évêque. Ce que saint Paul dit de la charité, on peut le dire de la bonté: « La charité est longanime, la charité est serviable, elle n'est pas envieuse, la charité ne fanfaronne pas, ne se regorge pas, elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne tient pas compte du mal, elle ne se réjouit pas de l'injustice mais elle met sa joie dans la justice. » À travers l'équipe diocésaine, c'est d'abord cette bonté que je perçois: c'est vraiment l'Évangile au quotidien.

2. LA PRÉDICATION

Une deuxième joie à souligner, c'est la qualité de la prédication. Et l'on peut faire des liens avec les bontés quotidiennes. Le rappel constant de la Parole de Dieu en toute simplicité, l'exigence du double commandement de Dieu: « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur et ton prochain comme toi-même », a façonné la vie des gens d'ici et a permis de vivre en disciples de Jésus Christ. Cette Parole, sans cesse répétée par les prêtres, le fut également dans chaque foyer de notre milieu, par les parents et les éducateurs.

3. LA CATÉCHÈSE FAMILIALE

Une troisième joie dans notre Église, c'est l'implantation progressive de la catéchèse familiale et paroissiale. Je dois dire ma reconnaissance et mon admiration à tous ceux et celles qui s'adonnent

à l'un des plus beaux ministères qui soient: contribuer à faire de chaque enfant, un être qui accueille Jésus au plus intime de lui-même.

4. LES MASS-MÉDIAS

Une quatrième joie dans notre Église, c'est la participation des médias dans la promotion des activités de l'Église. Presse parlée et écrite, radios, journaux, télévision, internet sont d'un précieux concours pour l'évangélisation.

5. LA PIÉTÉ DES GENS

Une cinquième source de joie bien sentie, c'est la grande piété des gens lors des célébrations. Les gens sont pieux, d'une très grande piété, d'une profonde ferveur. Il y a un climat spécial de prière, de recueillement, de foi extraordinaire. Nous n'avons qu'à penser aux fêtes populaires de Sainte Anne, tant à Sainte-Anne-de-Madawaska qu'à Saint Ann de Maliseet; il y a un climat que l'on ne retrouve pas ailleurs.

6. LA GÉNÉROSITÉ DES GENS

Une sixième source de joie, c'est la très grande générosité des gens. Nous pouvons penser aux résultats extraordinaires de la Campagne majeure de financement: 4.1 millions de donnés ou d'engagements. Mais aussi aux campagnes de Développement et Paix et aux nombreuses autres dans notre milieu. Pensons aux milliers de dollars recueillis par Parrainage Tiers-Monde, chaque année depuis plus de vingt-cinq ans. Pensons aux campagnes des diverses Fondations ou encore à la chaîne humaine lors des fêtes de Noël.

7. LA DÉVOTION À L'EUCARISTIE

Une septième source de joie, c'est la dévotion des gens à l'égard de l'Eucharistie. La tenue de nos cinq Congrès eucharistiques diocésains fut une occasion merveilleuse de grandir ensemble dans ce mystère de la foi et de l'Église. Encore aujourd'hui, surtout après l'année consacrée à l'Eucharistie, il y a dans plusieurs milieux des heures d'adoration et des moments intenses de prières. Près d'un millier de personnes sont des agrégés du Très-Saint-Sacrement.

8. LA DÉVOTION À MARIE

Une huitième source de joie, c'est la forte dévotion des gens à l'égard de la Vierge Marie. Au jour de la consécration du premier évêque d'Edmundston, le Délégué apostolique affirmait qu'un peuple qui met sa foi en Marie, ne saurait mourir. Que d'*Ave* sont dits chaque jour dans notre Église! La plupart des gens ne se couchent pas sans avoir dit au moins un *Ave*. Et dans les maisons, dans les foyers et les hôpitaux, des chapelets nombreux sont priés chaque jour. La Vierge accompagne son peuple; elle demeure toujours la « cause de notre joie ».

9. LA DISPONIBILITÉ DES PASTEURS

Une neuvième source de joie, c'est la disponibilité exemplaire de nos pasteurs. Bien des gens se seraient découragés devant les multiples changements survenus dans notre Église et dans notre

société. Les prêtres ont relevé les défis et ils ont poursuivi leur mission avec foi et générosité, cherchant à s'adapter constamment aux exigences de la pastorale.

+ François Thibodeau cjm

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston